

LE KEPAR¹, UN PARLER KOMONO A NEGATION PLURIELLE

Justin Sié SIB

sibsijustin@yahoo.fr

Tidiane COULIBALY

Coulibaly tkc@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Abstract: *This article highlights the modalities of negation in Kepar. Negation, which manifests as refusal, is a feature present in all languages, whether written or spoken. Indeed, negation in Kepar takes two main forms: simple negation and what we call “categorical” negation. The grammatical structure of Kepar provides it with a wealth of class morphemes that appear at the end of sentences. Simple negation is represented by [jà], [mà], and [wà]. In Kepar literature, it simply means “not.” The integration of these simple negation morphemes into the sentence follows a rigorous construction logic; it is possible to predict the context of each morpheme. “Categorical” negation, on the other hand, is marked by the categorical morpheme [dì]. The structure of categorical negation is dì + the simple negation morpheme. In Kepar, there is no categorical negation without a prior simple negation. It is the categorical morpheme [dì] that semantically charges the simple negation morpheme, thus conferring upon it the “categorical” character. The categorical morpheme is postposed to the simple negation morpheme; it is literally interpreted as [dì + MNS] = “More.” It would not be an exaggeration to use all the superlatives of simple negation (not at all, not at all, never...) to attribute its categorical character to the utterance. Negation in Kepar is a very interesting element of descriptive analysis given the plethora of negation morphemes. However, it is also an aspect to be approached and analyzed with circumspection, because a hasty interpretation, not taking into account the contexts of occurrence, could classify negative utterances as objections. The prediction of negative statements (simple and categorical) is ensured by the theory of generative and transformational grammar with its newborn, Chomsky’s minimalist program.*

Keywords: *simple negation, categorical negation, class language, morpheme, statements.*

¹ La région du Bounkani englobe 4 départements (Bouna, Doropo, Nassian, Tehini). La localité de Tehini est un chef-lieu de Département situé à 87 km de Bouna et à 696 km d’Abidjan. Tehini a pour Sous-Préfecture (Gogo et Tougbô). Tougbô est situé à 90 km de Tehini et regroupe les villages tels que Tougbô, Môro-Môro, Wango fitini, Wangokro, Tingbawery et Bolé. Bolé est le village du peuple Komono qui parle le kepar et est situé à 7 km de Tougbô, 83km de Tehini et à 779 km d’Abidjan (fr.distances-routières.Himnera.com).

Introduction

Des études récentes ont mis en lumière des particularités des langues Gur en Côte d'Ivoire qui n'avaient pas été répertoriées par Delafosse (1904). Parmi ces langues, nous pouvons citer le Komono (composé de Kepar et le Késo). Les langues Gur de Côte d'Ivoire sont réputées être des langues à classe; les chercheurs (Yago Zakaria (2014), Coulibaly Tidiane (2019 ; 2022 ; 2025) qui ont accordé un intérêt au Komono n'ont pas abordé la négation, mais ils ont relevé ce caractère spécifique du Gur Ivoirien qu'est le système de classification nominal. Cette spécificité plante le décor de ce qui nous attend dans cette étude. Pour Coulibaly Tidiane (2025), les morphèmes de classe du Kepar s'intègrent selon un mécanisme bien précis. Si cela est indéniable, c'est que les morphèmes de la négation doivent aussi s'intégrer selon un mécanisme bien précis. L'objectif de cet article est de prédire les contextes d'apparition des morphèmes de la négation. Si la négation se présente comme un refus, une objection, une contradiction alors, elle est présente dans toutes les langues (orales ou écrites). Bien qu'elle soit présente dans toutes les langues, son interprétation et son intégration diffère d'une langue à l'autre. Kra Kouakou Enoc (2015) présente des morphèmes discontinus dans la négation Koulango. On comprend dans Koffi Bla (2024) que la négation peut être stricte ou non-stricte. Elle est stricte lorsqu'elle concorde avec le catégorique, elle est non-stricte lorsqu'elle est simple. Pour mener à bien cette étude, plusieurs points seront abordés.

Quelles sont les caractéristiques de la négation du Kepar ? Quels sont les contextes d'occurrence des morphèmes de la négation ? Peut-on définir une règle universelle de construction d'énoncés négatifs du Kepar? Avant de répondre à ces questions, nous présenterons d'abord le cadre théorique et méthodologique.

1- Cadre méthodologique

Nos investigations se sont orientées vers les bibliothèques (en ligne et de l'ILA) et des informateurs. Les données bibliographiques recueillies sur le Kepar sont essentiellement celles de Coulibaly Tidiane (2019 ; 2022 ; 2025). Bien que l'auteur n'ait pas abordé la négation, il a néanmoins élaboré une typologie des énoncés (énoncés verbaux et non-verbaux) au niveau de la syntaxe. C'est cette typologie qui a servi de corpus de base, à laquelle nous avons ajouté les énoncés négatifs. Les informations récoltées sont transcrites grâce à l'API (Alphabet phonétique International) et traduites en Français. Tout cela a été possible grâce à des informateurs dont l'âge est compris entre 18 et 60 ans (sept locuteurs au total) ayant une bonne maîtrise de la langue. Au niveau social, ces informateurs font partie d'entreprises personnelles et de l'administration. Ce choix de tranche d'âge a été motivé par la connaissance implicite de la langue des plus âgés, et la capacité de la bonne formulation des sons des moins âgés. La constitution du corpus s'est faite à partir de la méthode traditionnelle, celle qui consiste à écouter le locuteur à plusieurs reprises et à faire une transcription phonétique. Cette méthode directe avait pour objectif de proposer une gamme d'énoncés afin d'y déceler les typologies de la négation Kepar. Nous avons pu effectuer ces enquêtes à Abidjan (Abobo PK18).

2. Cadre théorique

Concernant le cadre théorique, Coulibaly Tidiane, (2025 : 27) affirme :

« Nous sommes conscient qu'une étude descriptive doit s'adosser sur une théorie ou un modèle linguistique approprié aux réalités d'une langue donnée. Le cadre théorique

est donc une directive qui permet de confronter des données aux théories adéquates, sans cadre théorique on serait dans le flou, on ne saurait dire sur quelle base l'on affirme ou objecte des faits de langue ».

Dans l'étude de la négation du Kepar, nous nous inscrirons dans la *Grammaire Générative et Transformationnelle* de Chomsky (1991) et son nouveau-né le programme minimaliste. Dans les faits, nous adopterons l'approche de Kra (2015) sur la négation en Koulango. En effet, l'auteur nous propose des énoncés qui permettent de ressortir les morphèmes de la négation, quant à la théorie de Chomsky (1991), elle cherche à trouver une grammaire commune à toutes les langues, à travers les principes (lois) et les paramètres (variation des lois). Sa théorie est donc prédictible et synthétique.

3. Les formes de la négation du Kepar

En Kepar, il est admis deux grands types de négation ; la négation simple et la négation catégorique.

3-1- La négation simple

Les marques de la négation simple en Kepar sont variées. On peut observer la marque « ja », ainsi que « mã », « wa », et dans de nombreux contextes discursifs, « wã ».

3-1-1 La négation avec « ja »

Cette marque de négation en Kepar est toujours en position finale comme illustré dans les exemples en (1).

- 1)
- a) díígi kùlibàli nà díí màrè
Manger Coulibaly acc manger riz
« Manger, Coulibaly a mangé le riz. »
- b) díígi kùlibàli nà díí màrè ja
Manger Coulibaly acc manger riz Nég
« Manger, Coulibaly n'a pas mangé le riz. »

Dans la forme la plus acceptée en Kepar, c'est le morphème « ja » qui rend compte de la négation simple dans cet énoncé de topicalisation.

3-1-2 La négation avec « mã »

- 2)
- a) àdàgà gí bà
Pluie en train de venir
« Il pleut »
- b) àdàgà gí bà mã
Pluie en train de venir Nég
« Il ne pleut pas. »

Une formulation, dans ce contexte, avec le morphème « ja », conduit inéluctablement au rejet de l'énoncé.

*àdàgà gí bà jà
Pluie en train de venir Nég

3-1-3 La négation avec « wa »

Tout comme « ja » et « mà », « wa » a aussi son contexte d'occurrence.

3)
a) sjè àfě t'ěěsàgà b) sjè àfě t'ěěsàgà **wà**
Sié arranger Vélo Sié arranger Vélo Nég
« Sié arrange le vélo. » « Sié n'arrange pas le vélo. »

3-1-4 La négation avec « wà »

Cette marque de négation est aussi attestée en Kepar, elle se manifeste aussi en final d'énoncé.

4)
a) sjè díí màrě b) sjè nà jà bérémě **wà**
Sié manger riz Sié acc voire chien Nég
« Sié mange le riz. » « Sié n'a pas vu le chien. »

Dans l'ensemble, « ja », « mà », « wa » et « wà » sont les quatre marques de la négation simple attestées par la grammaire Kepar. Il est quasiment impossible pour l'instant de dégager une formule d'apparition de ces marques de négation. Toutefois, il ne s'agit que d'une présentation subreptice des marques qui existent dans le système négatif du Kepar. Nous entrerons dans le lexique Kepar pour en ressortir toutes les manifestations de la négation, afin d'en dégager si possible, une formule. Avant ça, revenons à la négation catégorique.

3-2 La négation catégorique

La négation catégorique en Kepar est marquée par un seul morphème « dì » qui est interprété en fonction de son occurrence. Apprécions les exemples 5 (a, b, c), 6 (a, b, c), 7 (a, b, c) et 8 (a, b, c). Les exemples en (a) sont des énoncés affirmatifs, les énoncés en (b) sont des énoncés négatifs simples et les énoncés en (c) sont de la catégorie des énoncés négatifs catégoriques.

5)
a) díígí kùlibàlì nà díí màrě
Manger Coulibaly acc manger riz
« Manger, Coulibaly a mangé le riz. »
b) díígí kùlibàlì nà díí màrě jà
Manger Coulibaly acc manger riz Nég
« Manger, Coulibaly n'a pas mangé le riz. »
c) díígí kùlibàlì nà díí màrě **dì** jà
Manger Coulibaly acc manger riz Cat² Nég
« Manger, Coulibaly n'a plus mangé le riz. »

² Cette marque subjective marque le caractère catégorique de la négation en kepar. Le choix de « Cat » est l'œuvre de la prise en compte des trois premières lettres de « Catégorique ».

- 6)
- a) àdàgà gí bà
 Pluie en train de venir
 « Il pleut. »
- b) àdàgà gí bà mà
 Pluie en train de venir Nég
 « Il ne pleut pas. ».
- c) àdàgà gí bà **dì** mà
 Pluie en train de venir Cat Nég
 « Il ne pleut plus.»
- 7)
- a) sjè àfě t^hěěsàgà
 Sié arranger Vélo
 « Sié arrange le vélo. »
- b) sjè àfě t^hěěsàgà wà
 Sié arranger Vélo Nég
 « Sié n'arrange pas le vélo. »
- c) sjè àfě t^hěěsàgà **dì** wà
 Sié arranger Vélo Cat Nég
 « Sié n'arrange plus le vélo. »
- 8)
- a) sjè díí màrě
 Sié manger riz
 « Sié mange le riz.»
- b) sjè díí màrě **wà**
 Sié manger riz Nég
 « Sié ne mange pas le riz. »
- c) sjè díí màrě **dì** wà
 Sié manger riz Cat Nég
 « Sié ne mange plus le riz. »

A l'analyse des énoncés 5 (a, b, c), 6 (a, b, c), 7 (a, b, c) et 8 (a, b, c), une seule règle se dégage. Un morphème de la négation se joint à l'énoncé affirmatif en position finale pour former l'énoncé négatif simple; à l'énoncé négatif simple se joint un morphème « di » antéposé au morphème de la négation simple pour donner l'énoncé négatif catégorique. Le morphème « di » de la négation catégorique n'influe aucunement sur le choix des morphèmes de la négation simple (wà, wà, mà et ja). Sa particularité est de charger sémantiquement le morphème de la négation simple. Dans une traduction littérale, le catégorique [dì] + le morphème de la négation simple est glosé par « ne... plus ». Toutefois, il ne serait pas exagéré d'amplifier cette vision de la négation catégorique avec des superlatifs (aucunement, nullement, jamais) de la négation simple. La négation catégorique en Kepar est donc prédictible. La formule générale de construction qui se dégage dans cette stase linguistique est : Énoncé négatif catégorique = [Argument externe + Verbe (ou tout autre substitue) + Cat+ Nég Simple].

Tableau(1) récapitulatif des morphèmes de la négation

Négation simple	Négation catégorique
mà	dì mà
wà	dì wà
wà	dì wà
jà	dì já

La présentation de la typologie de la négation Kepar nous permet d’inventorier deux modes opératoires de la négation. L’une est dite simple et l’autre catégorique. Le fonctionnement de la négation catégorique est prédictible, ce qui fait qu’elle sera exemptée de toute autre analyse. La pluralité des morphèmes de la négation simple, nous amène à nous poser un certain nombre de questions :

Pourquoi le Kepar présente-t-il plusieurs morphèmes de négation simple ? La pluralité de ces morphèmes est-elle fonction du caractère de langue à classe du Kepar ? Y a-t-il une explication logique dans le choix de ce marqueur de négation ?

Pour mieux appréhender cet état de fait, commençons par un ordre et sa réplique.

4. Ordre et réplique

L’*ordre* est le fait qu’un sujet A intime un ordre à un sujet B. L’instance discursive se fait en présence des deux actants. La réplique dans cette vision est toujours une négation simple comme illustré dans les exemples suivants.

9)

a) ba’ fàrà
Venir ici
« Viens ici ! »

b) mɛ̀ ba’ mà
Je venir Nég
« Je ne viens pas. »

10)

a) à kù
Nous sortir
« Sortons ! »

b) mɛ̀ kù mà
Je sortir Nég
« Je ne sors pas. »

Ainsi, il était possible de prédire la négation avec [mà] en ce qui concerne des verbes de déplacement- comme [bà] « venir » et [kù] « sortir ». Pour une raison inconnue, cette règle est rompue à bien des égards dans la négation simple en Kepar. (11).

11)

a) à hóró
Nous courir
« Nous courons »

b) mì hóró wà
Je courir Nég
« Je ne cours pas. »

Le verbe courir qui est aussi un verbe de déplacement, se voit rejeter toute autre construction de la négation simple avec un autre morphème négatif en dehors de [wà] « ne... pas ».

Apprécions aussi les exemples 12 et 13.

- 12)
- | | | | | | | |
|----|-----------------|---------|----|-----------------------|---------|-----|
| a) | sjè | nàrè | b) | mì | nàrè | jà |
| | Sié | marcher | | Je | marcher | Nég |
| | « Sié marche. » | | | « Je ne marche pas. » | | |
-
- 13)
- | | | | | | | |
|----|----------------|--------|----|----------------------|--------|-----|
| a) | sjè | jè | b) | mì | jè | jà |
| | Sié | sauter | | Je | sauter | Nég |
| | « Sié saute. » | | | « Je ne saute pas. » | | |

Dans les exemples (12) et (13) aussi, la forme recevable et correcte de la négation est uniquement celle formulée avec [jà] « ne...pas ». Tout autre morphème en dehors de [jà] « ne... pas », se heurtera à la grammaire Kepar.

Jusqu'à présent, il est difficile de dégager une règle générale de la négation simple avec des verbes de déplacement. Si la rubrique **ordre et réplique** n'a pas donné toutes les satisfactions escomptées, il faut recourir à d'autres types d'énoncés, d'autres approches. Nous examinerons les énoncés non verbaux, ensuite, les énoncés verbaux simples et les énoncés verbaux complexes. Ces types de constructions permettront peut-être de prédire la négation en Kepar.

5. Énoncés non verbaux

L'énoncé non verbal est caractérisé par l'absence de verbe à valeur prédicative. Cette absence de verbe à valeur prédicative n'affecte nullement la visée sémantique véhiculée par le locuteur. Pour Adouna Gbandi (2009 : 184), « *dans un emploi à valeur laudative, il n'est pas rare de rencontrer des énoncés strictement nominaux, qui se distinguent des énoncés appellatifs* ». On comprend bien qu'une prédication n'est pas strictement basée sur la présence de verbe à valeur prédicative. Pour mettre à nu la négation de ces énoncés non verbaux, nous nous intéresserons à des énoncés identificatifs, présentatifs, locatifs et accompagnatifs.

5-1 Énoncé identificatif

L'identificatif en Kepar se présente sous la forme du morphème [gijè] et glosé par (« c'est »). Ce morphème est aussi interprété comme accusatif. Dans ces énoncés, il s'agit de mettre en relief un constituant en le plaçant à l'initiale dans une construction syntaxique. On parle de *clivage* ou d'*emphase*. Nous présenterons trois séries d'exemples (13), (14) et (15). La série (a) correspond à une question, la série (b) est l'énoncé identificatif; et la série (c) est la négation. Le questionnement réservé aux [+HUMAINS] est matérialisé par un morphème [hɔ́ŋá] « qui », celui réservé aux [-HUMAINS] est [bè] « qu'est-ce-que ».

- 13)
- | | | | | | | | | |
|----|-----------------|-------|----|----------------|-------|----|-----------------------|-----|
| a) | hɔ́ŋá | gijè | b) | sjè | gijè | c) | sjè | wà |
| | Qui | c'est | | Sié | c'est | | Sié | Nég |
| | « C'est qui ? » | | | « C'est Sié. » | | | « Ce n'est pas Sié. » | |
-
- 14)
- | | | | | | | | | |
|----|---------------------------|-------|----|---------------------|-------|----|----------------------------|-------|
| a) | bè | gijè | b) | bérémé | gijè | c) | bérémé | wà |
| | Que | c'est | | c'est | chien | | c'est | chien |
| | « Qu'est-ce que c'est ? » | | | « C'est un chien. » | | | « Ce n'est pas un chien. » | |

- 15)
- | | | | | | | |
|---------------------------|-------|------|--------------------------|------|---------------------------|----------|
| a) bè | gijè | | b) t ^h èssàgà | gijè | c) t ^h èssàgà | wà |
| Que | c'est | vélo | c'est | vélo | c'est | vélo Nég |
| « Qu'est-ce que c'est ? » | | | « C'est un vélo. » | | « Ce n'est pas un vélo. » | |

La construction de la négation (c) reste problématique, car le morphème responsable de l'identification est absent dans la négation. L'expression de la négation ici₅ est identique à celle de l'énoncé présentatif. Pour Kra Kouakou Enoc (2015), « il (l'énoncé présentatif) n'est pas compatible avec la négation. Le prédicat non-verbal avec le présentatif n'admet pas une construction négative ». En nous basant sur une syntaxe complète de l'énoncé identificatif, la négation pouvait se présenter comme l'exemple en 16 (a, b, c).

- 16)
- | | | | | | | | |
|-----------------------|-------|-----|----------------------------|-------|-----|---------------------------|-----------|
| *a) sjè | gijè | wà | *b) béréme | gijè | wà | *c) t ^h èssàgà | gijè |
| wà | | | | | | | |
| Sié | c'est | Nég | Chien | c'est | Nég | Vélo | c'est Nég |
| « Ce n'est pas Sié. » | | | « Ce n'est pas un chien. » | | | « Ce n'est pas un vélo. » | |

Cette représentation de la négation n'est pas attestée dans la grammaire Kepar. Toutefois, le Kepar rectifie cette irrégularité par une structure SUJET + Nég. Cette structure est compatible avec l'identificatif et le présentatif comme le témoignent les exemples (13c), (14c) et (15c). Dans l'ensemble, la négation du présentatif est matérialisée uniquement par le morphème [wà] « ne...pas », l'intervention d'un autre morphème de la négation conduit systématiquement au rejet de l'énoncé négatif.

5-2 Le présentatif

Le présentatif en Kepar est marqué de deux façons ; le rapprochement et l'éloignement. Le premier est marqué par [ké fàrá] glosé par « voici » ou [ké] « voire » et [fàrá] « ici ». L'éloignement en Kepar est marqué par le constituant qui est composé de [ké] « voir » et [fonini] « là-bas ».

5-2-1 Le rapprochement

Le rapprochement en Kepar est matérialisé par [ké fàrá] « voici ». Cette situation présentative montre la cible dans un rayon très proche. La cible est “vue” et est à la portée du “présentateur”.

- 18)
- | | | | | | | |
|----|---------------------|-------|-----------------------|----|----------------------------|-----|
| a) | ké | fàrá' | sjè | b) | sjè | wà |
| | Voire | ici | Sié | | Sié | Nég |
| | « Voici Sié. » | | | | « Ce n'est pas Sié. » | |
| a) | ké | fàrá | béréme | b) | béréme | wà |
| | Voire | ici | chien | | Chien | Nég |
| | « Voici le chien. » | | | | « Ce n'est pas le chien. » | |
| a) | ké | fàrá | t ^h èssàgà | b) | t ^h èssàgà | wà |
| | Voire | ici | vélo | | vélo | Nég |
| | « Voici le vélo. » | | | | « Ce n'est pas le vélo. » | |

Le présentatif [ké fàrá] « voici » est compatible avec les [+/- HUMAINS]. Bien qu'il soit irrecevable pour la grammaire Kepar d'intégrer le présentatif [ké fàrá] « voici » dans la négation, les formes en (b) sont sémantiquement les plus acceptées par la grammaire Kepar. Tout comme l'identificatif, le présentatif proche est aussi marqué par le négatif [wà] « ne... pas ».

5-2-2 L'éloignement

L'éloignement est l'énoncé marqué par [ké] « voir » et [fòníni] « là-bas », la marque combinée [ké fòníni] « voilà », permet au locuteur de présenter la cible dans une distance lointaine. Dans cette configuration également, le morphème de la négation est [wà] « ne... pas ».

19)

- | | | | | | | |
|----|----------------|--------|-----|----|-----------------------|-----|
| a) | kè | fòníni | sjè | b) | sjè | wà |
| | Voire | là-bas | Sié | | Sié | Nég |
| | « Voilà Sié. » | | | | « Ce n'est pas Sié. » | |

20)

- | | | | | | | |
|----|---------------------|--------|---------|----|----------------------------|-----|
| a) | kè | fòníni | béréomé | b) | béréomé | wà |
| | Voire | là-bas | chien | | Chien | Nég |
| | « Voilà le chien. » | | | | « Ce n'est pas le chien. » | |

21)

- | | | | | | | |
|----|--------------------|--------|-----------------------|----|---------------------------|-----|
| a) | kè | fòníni | t ^h èssàgà | b) | t ^h èssàgà | wà |
| | Voire | là-bas | vélo | | vélo | Nég |
| | « Voilà le vélo. » | | | | « Ce n'est pas le vélo. » | |

Cette structuration est celle qui est attestée dans la langue. En effet, il est agrammatical de changer l'ordre des monèmes des exemples en (a). Le présentatif de l'éloignement [ké fòníni] « voilà » doit impérativement être à l'initiale de l'énoncé. La négation est aussi exprimée ici par [wà]. Comment se présente la négation du locatif ?

5-3 Le locatif

Le locatif indique spécifiquement l'endroit où se déroule l'action, il est aussi considéré comme un complément circonstanciel de lieu. En Kepar, le morphème qui indique le locatif est un morphème discontinu [bò...rà] « dans ».

22)

- | | | | | | | | | |
|----|-----------------------------|------|------------------------|----|-----------------------------------|------|------------------------|-----|
| a) | sjè | bò | t ^h òògò-rà | b) | sjè | bò | t ^h òògò-rà | wà |
| | Sié | être | maison-dans | | Sié | être | maison-dans | Nég |
| | « Sié est dans la maison. » | | | | « Sié n'est pas dans la maison. » | | | |

23)

- | | | | | | | | | |
|----|-----------------------------|------|------------------------|----|-----------------------------------|------|------------------------|-----|
| a) | béréomé | bò | t ^h òògò-rà | b) | béréomé | bò | t ^h òògò-rà | |
| | wà | | | | | | | |
| | Chien | être | maison-dans | | Chien | être | maison-dans | Nég |
| | « Sié est dans la maison. » | | | | « Sié n'est pas dans la maison. » | | | |

24)

- a) t^hɛ̃sàgà bò t^hòògò-rà b) t^hɛ̃sàgà bò t^hòògò-rà wà
Vélo être maison-dans Vélo être maison-dans Nég
« Sié est dans la maison. » « Sié n'est pas dans la maison. »

Bien que la négation du locatif soit aussi exprimée par [wà] « ne... pas », le locatif en lui-même est matérialisé par un morphème continu [rà] « dans ».

Dans l'ensemble, l'identificatif, le présentatif et le locatif sont marqués uniquement par le morphème [wà] « ne... pas » de la négation. L'énoncé de l'accompagnement respecte-t-il aussi cette logique ?

5-4 L'accompagnement

L'énoncé de l'accompagnement s'inscrit dans une logique binaire entre deux arguments (interne et externe). Cette liaison d'accompagnement est assurée par un morphème [nà] glosé « et ».

Les animés

25)

- a) hàpù nà sjè kámɛ b) hàpù nà sjè kámɛ jà
Femmes et Sié être ensemble Femmes et Sié être ensemble Nég
« Les femmes sont avec Sié. » « Les femmes ne sont pas avec Sié. »

26)

- a) bɛ̃rɛ̀mù nà sjè kámɛ b) bɛ̃rɛ̀mù nà sjè kámɛ jà
Chiens et Sié être ensemble Chiens et Sié être ensemble Nég
« Les chiens sont avec Sié. » « Les chiens ne sont pas avec Sié. »

La notion « être ensemble » dans le cadre des animés est matérialisé par [kámɛ], son emploi requiert le morphème [jà] de la négation.

Les inanimés

Pour les inanimés, par contre, [kámɛ] devient [kára] « être avec ». Ce morphème de classe influe sur le morphème de la négation. En sa présence, la négation prend la forme [wà] « ne... pas ». Illustration :

27)

- a) t^hɛ̃sàgàbà nà sjè kára' wà
Vélos et Sié « être ensemble »
« Les vélos sont avec Sié. »
b) t^hɛ̃sàgàbà nà sjè kára' Nég
Vélos et Sié « être ensemble »
« Les vélos ne sont pas avec Sié. »

28)

- a) màgòròbò nà sjè kára'
Mangues et Sié « être ensemble »
« Les mangues sont avec Sié. »
b) màgòròbò nà sjè kára' wà

Mangues et Sié « être ensemble » Nég
 « Les mangues ne sont pas avec Sié. »

Le fait qu'il soit possible de formuler différemment l'accompagnement (avec les animés et les inanimés) nous permet de prédire le morphème de la négation. Les animés prennent la forme [jà] « ne... pas » et les inanimés sont matérialisés par [wà] « ne... pas ». Comment se présente la négation des énoncés copulatifs ?

5-5 Les énoncés copulatifs

Les énoncés copulatifs sont aussi des énoncés non-verbaux. La prédication dans ces types d'énoncés est assurée par une copule.

5-5-1 La copule /Ø/ de l'inaccompli

Dans cette construction de l'inaccompli (présent habituel) en Kepar, on observe une absence de marque morphologique ou marque zéro (Ø). La négation est exprimée par [wà] en position finale.

- 29)
- a) kùlibàlì Ø kó
 Coulibaly COP bien portant
 « Coulibaly est bien portant. »
- b) kùlibàlì Ø kó wà
 Coulibaly COP bien portant Nég
 « Coulibaly n'est pas bien portant » « Coulibaly est malade. »

Dans l'exemple suivant, on verra la transformation de [wà] en [wà̃]. Cette transformation peut être la résultante d'une assimilation phonologique. Observons l'exemple (30).

- 30)
- a) kùlibàlì Ø kéná̃
 Coulibaly COP bon
 « Coulibaly est bon. »
- b) kùlibàlì Ø kéná̃ wà̃
 Coulibaly COP bon pas
 « Coulibaly n'est pas bon. »

Cette assimilation phonologique est conditionnée par l'adjectif [kéná̃] « bon ». En effet, dans cette configuration, la contrainte phonologique du Kepar n'accepte pas la négation avec [wà], car [kéná̃] « bon » se termine par une nasale. Cette nasalité va créer une harmonie isotimbre avec la voyelle du morphème [à] de la négation. [wà] devient alors [wà̃]. Dans une vision plus restrictive, [wà̃] est une variante contextuelle de [wà].

5-5-2 La copule /wè/

Dans une certaine mesure, [wè] assure le lien entre le sujet et son attribut. Il est possible d'omettre le morphème de la négation [wè], sa présence aussi ne dérange en rien la syntaxe de l'énoncé.

- 31)
- | | | | | | | | |
|----|---------------------------|------|------|----|---------------------------------|------|----------|
| a) | gbòfàgà wè | wò | | b) | gbòfàgà wè | wò | wà |
| | Caméléon | être | lent | | Caméléon | être | lent Nég |
| | « Le caméléon est lent. » | | | | « Le caméléon n'est pas lent. » | | |

L'exemple (31b) rend compte des faits phonologiques présentés dans l'exemple (30b). Examinons les exemples (32a) et (32b).

- 32)
- | | | | | | | | |
|----|----------------------------|--------|----|--------------|----------------------------------|-----|----|
| a) | ságókée wè | gè | b) | ságókée | wè | gè | wà |
| | Guépard être | rapide | | Guépard être | rapide | Nég | |
| | « Le guépard est rapide. » | | | | « Le guépard n'est pas rapide. » | | |

Les mêmes faits phonologiques sont observables dans l'exemple (33).

- 33)
- | | | | | | | | |
|----|---------------------|------|----|----------|---------------------------|-----|--|
| a) | ómó wè | fě | b) | ómó wè | fě | wà | |
| | Eau être | sale | | Eau être | sale | Nég | |
| | « L'eau est sale. » | | | | « L'eau n'est pas sale. » | | |

La négation ici, est aussi marquée par le morphème [wà] et sa variante contextuelle [wà]. Comment se formule la négation de la copule /gà/ ?

5-5-3 La copule /gà/ du terminatif

Cette copule a pour rôle de relier l'attribut à son sujet. Elle est en position médiane entre le sujet et son attribut. Elle évalue une action déjà écoulée.

- 34)
- | | | | | | | | |
|----|--------------------------|---------|----|-----------|--------------------------------|---------|--|
| a) | kùlibàlì gà | kéná | b) | kùlibàlì | gà | kéná wà | |
| | Coulibaly | COP bon | | Coulibaly | COP bon pas | | |
| | « Coulibaly était bon. » | | | | « Coulibaly n'était pas bon. » | | |
- 35)
- | | | | | | | | |
|----|----------------------------------|----|----|----------------------------|-----------------------------|-------|--|
| a) | kùlibàlì gà | kó | b) | kùlibàlì | gà | kó wà | |
| | Coulibaly COP bien portant | | | Coulibaly COP bien portant | pas | | |
| | « Coulibaly était bien portant » | | | | « Coulibaly était malade. » | | |

La formulation de la négation est fonction de la dernière voyelle de l'adjectif. Si celle-ci (la voyelle finale de l'adjectif qui est liée directement au morphème de la négation) est orale, alors le morphème de la négation se réalise [wà], si elle est nasale, alors le négatif prend la forme [wà].

Dans l'ensemble, il est possible de prédire le morphème de la négation dans les énoncés copulatifs. La grande leçon qui en découle est que, la formulation de la négation dépend de la dernière voyelle de l'adjectif qui précède le morphème de la négation. Si cette voyelle est orale, alors la négation se formule avec [wà]. Si la voyelle est nasale, alors le négatif devient [wà].

Avant d'avancer dans nos investigations, il est important de clarifier la notion de négation que nous avons présentée en préambule. Nous avons présenté les morphèmes [wà],

[wà], [mà] et [jà] de la négation. En réalité, le Kepar compte trois morphèmes de négation. Les morphèmes [wà] et [wạ̀] sont des variantes contextuelles d'un même morphème /wà/. Cela nous permet de présenter le tableau récapitulatif des morphèmes de la négation en Kepar.

Tableau (2) recapitulatif des morphèmes de la négation

Négation simple	Négation catégorique
mạ̀	dì mạ̀
wà/ wạ̀	dì wà/ dì wạ̀
jà	dì jà

La négation des énoncés non verbaux est prédictible. En effet, l'identificatif, le présentatif (rapprochement et éloignement), le locatif, l'inanimé de l'accompagnement sont marqués par [wà]. L'animé de l'accompagnement est marqué par [jà]. Lorsqu'il s'agit des énoncés copulatifs, [wà] devient [wạ̀] lorsqu'il précède un adjectif se terminant par une voyelle orale, et devient [wạ̀] dans le cas où la dernière voyelle de l'adjectif est une nasale. Peut-on prédire aussi la négation des énoncés verbaux ?

6. Les énoncés verbaux

Les énoncés verbaux sont des énoncés qui contiennent un ou plusieurs verbes à valeur prédicative. Selon KOSSONOU Théodore (2007 :131), « les énoncés verbaux sont des énoncés comportant dans leur structure interne, des termes qu'on peut analyser comme des marques aspecto-temporelles. En l'occurrence, un constituant I ayant le trait [+T] (proposition à temps fini) ou comme étant un constituant VP ». Avec des réaménagements dans la perspective générativiste, IP est substitué en TP par PUSKAS (2013). Dans l'étude de la négation, nous nous intéresserons à deux types d'énoncés verbaux, les énoncés verbaux simples et les complexes.

6-1 Les énoncés verbaux simples

Selon ASSANVO (2010), la construction d'énoncé verbal simple (IP) est formée d'un syntagme nominal (NP), d'une *inflexion* (terminologie anglo-saxonne) I, d'un syntagme verbal (VP) avec éventuellement un complément d'objet et un adjectif. Nous considérons comme énoncé verbal simple, tout énoncé comportant un verbe à valeur prédicative.

6-1-1 Les énoncés verbaux simples à deux arguments (un externe et un interne)

Les énoncés verbaux simples à deux arguments sont des énoncés qui contiennent un verbe à valeur prédicative. C'est ce verbe qui garantit le gabarit des arguments. Des verbes comme [ɲɔ̣] « boire » et [dèlì] « laper » font intervenir nécessairement un argument externe (sujet) et un argument interne (objet) comme illustré dans les exemples qui suivent.

36)

a) Sjà ɲɔ̣ ɔ́mɔ̣
Sié boire eau
« Sié boit de l'eau »

b) Sjà ɲɔ̣ ɔ́mɔ̣ wạ̀
Sié boire eau Nég
« Sié ne boit pas de l'eau »

37)

a) Sjè nɔ̃ tàwà
Sié fumer tabac
« Sié fume la cigarette »

b) Sjè nɔ̃ ɔ́mɔ̃ wà
Sié fumer eau Nég
« Sié ne fume pas la cigarette »

Pour un même verbe [nɔ̃] (dans la graphie), la négation est exprimée par [wà] pour l'exemple (36b), et sa variante contextuelle [wà] en (37b). La variation de la négation est conditionnée par l'argument interne si celui-ci se termine par une voyelle orale ou nasale. Apprécions aussi l'exemple (38).

38)

a) sjè dèli sàgà
Sié laper miel
« Sié lape le miel. »

b) sjè dèli sàgà wà
Sié laper miel Nég
« Sié ne lape pas le miel. »

La négation ici aussi est matérialisée par [wà]. Les verbes de "consommation" prennent [wà] dans la négation.

6-1-2- Les énoncés verbaux simples à trois arguments (un externe et deux internes)

Ces énoncés comportent nécessairement un argument externe (sujet) et deux arguments internes.

39)

a) sjè nà haá' kùlibàli bérémé
Sié acc donner Coulibaly chien
« Sié a offert le chien à Coulibaly. »

b) sjè nà haá' kùlibàli bérémé wà
Sié acc donner Coulibaly chien Nég
« Sié n'a pas offert le chien à Coulibaly. »

La logique de la négation voudrait que la marque de la négation soit [wà] au lieu de [wà]. La présence de [wà] proviendrait d'une interprétation interne. En effet, la syntaxe de l'énoncé à trois arguments en Kepar ne coïncide pas avec son interprétation sémantique. L'argument interne [kùlibàli] « Coulibaly » est en position 1; et le second argument [bérémé] « chien » est en position 2. Sémantiquement, c'est le « chien » [bérémé] qui est en position 1, et [kùlibàli] « Coulibaly » en position 2. Le Kepar tient compte de cette réalité sémantique pour construire sa négation. C'est pourquoi, il est irrecevable de tenir compte de la syntaxe de l'énoncé et attribuer la variante nasalisée de [wà] qui est [wà] à cet énoncé qui se termine par une voyelle nasale en surface.

40)

a) bérémé nà lòwnù sjè tʰoógo-ra'
Chien acc entrer Sié maison-dans
« Le chien est entré dans la maison de Sié »

b) bérémé nà lòwnù sjè tʰoógo-ra' wà
Chien acc entrer Sié maison-dans Nég
« Le chien n'est pas entré dans la maison de Sié »

Les énoncés verbaux à deux et trois arguments comportant des verbes du "don" et des verbes de déplacement sont généralement matérialisés par [wà] au négatif. Comment se manifeste la négation dans les énoncés comportant deux verbes ?

6-2- Les énoncés verbaux complexes

L'énoncé complexe est un énoncé qui contient deux énoncés simples, chaque énoncé simple contient un verbe à valeur prédicative. Il est possible en Kepar, que les deux énoncés simples qui composent l'énoncé verbal complexes prennent plusieurs formes.

- Deux énoncés négatifs hypothétiques

Pour COULIBALY Tidiane (2025), l'hypothétique renie tout ce qui est catégorique et est introduit par un morphème [nà] à l'initiale de l'énoncé. Dans cet énoncé complexe, la réalisation de l'énoncé simple 2 est conditionnée par l'énoncé simple 1. Apprécions les exemples (41) et (42).

41)

nà	cèjà	kuđu'	wà	lòwlò	hoó'	wà
Si	soleil	sortir	Nég ¹	habit	sécher	Nég ²

« Si le soleil ne sort pas, l'habit ne séchera pas. »

- Deux énoncés négatifs additionnels

Ces deux énoncés simples sont enchâssés l'un dans l'autre par le morphème [nà]. Si ce morphème est tête d'énoncé complexe hypothétique exprimant "si", ici, il est le morphème de l'addition ou un jonctif. COULIBALY Tidiane et ASSANVO Dyhie (2024), parlent de morphème polyfonctionnel en Kepar. Ce type de morphème polyvalent est fréquent dans les langues gur ivoiriennes. SIB Sié (2015) évoque le morphème [sè] en Téén, et KRA Kouakou (2016) le relateur [lè] en Koulango. Le morphème [nà] est un *pont* qui relie les deux énoncés simples en Kepar.

42)

sjè	nà	jò	bòlè	jà	nà	ò	nà	bànù	tùgbò	wà
Sié	Acc	aller	Bole	Nég ¹	et	Pro	Acc	venir	Tougbo	Nég ²

« Sié n'est pas allé à Bole, et il n'est pas venu à Tougbo. »

La négation de l'énoncé verbale simple 1 est exprimée par [jà] et la négation du second énoncé est manifestée par [wà]. La forme la plus exacte de la négation de l'énoncé 1 est avec [jà]. Quelle remarque logique peut-on faire ? Il est important de revenir sur les contextes d'apparition du morphème [jà]. Le morphème [jà] apparaît dans les énoncés comportant le verbe [dí] « manger », l'énoncé de l'accompagnement avec les animés, et aussi avec le verbe [jò] « aller ».

- Un énoncé négatif et un positif

Bien que le verbe [kuđu] « sortir » soit aussi un verbe d'action, sa négation est matérialisée par [wà].

43)

nà cèjà kúdu' wà lòwlo' bà hoó'
 Si soleil sortir Nég habit Inacc sécher
 « Si le soleil ne sort pas, l'habit séchera. »

- *Un énoncé positif et un négatif*

Dans cet énoncé complexe, c'est l'énoncé verbal simple qui porte la marque de la négation [wà].

44)
 nà cèjà kúdu' lòwlo' hoó' wà
 Si soleil sortir habit sécher Nég
 « Si le soleil sort, l'habit ne séchera pas. »

- *Deux énoncés antagonistes*

Ces énoncés verbaux simples sont reliés par un morphème d'opposition [mógá] « mais ». Dans l'exemple qui suit, c'est l'énoncé 2 qui porte la marque [wà] de la négation.

45)
 sjè nà jo□ bolè mo□ ga□ o□ nà bānù tūgbò
 wà
 Sié Acc aller Bole mais Pro Acc venir Tougbo Nég²
 « Sié est allé à Bole mais il n'est pas venu à Tougbo. »

Conclusion

La négation en Kepar est marquée de deux façons : la négation simple et la négation catégorique. La négation catégorique présente une stase fonctionnelle. Elle est prédictible, car elle est simplement marquée par [dì] « le catégorique » et la marque de la négation simple en fin d'énoncé. La négation simple est marquée par les morphèmes [mà], [jà] et [wà], c'est un aspect délicat à traiter avec circonspection. Le morphème [mà] se manifeste dans des énoncés qui contiennent les verbes d'action [bà] « venir » et [kù] « sortir ». Le morphème [jà] quant à lui, figure dans des énoncés comportant les verbes d'action [díí] « manger », les verbes de déplacement [nàrè] « marcher », [jè] « sauter », [jò] « aller » et l'énoncé de l'accompagnement avec la spécification des espèces animés. Tous les autres énoncés sont caractérisés par le morphème [wà]. Ce morphème est le plus représenté en Kepar. Il se présente sous la forme [wà] dans certains environnements. Le morphème [wà] est une variante contextuelle de [wà]. [wà] apparaît après une voyelle nasale dans une construction syntaxique ou une interprétation sémantique des énoncés à trois arguments. Dans l'ensemble, tous les morphèmes de la négation en Kepar sont en position finale d'un énoncé (simple ou complexe). La théorie de la *Grammaire Générative et Transformationnelle* (GGT) et son nouveau-né le Programme Minimaliste (PM) permettent de prédire le système de négation du Kepar. Le caractère de langue à classe du Kepar joue un rôle déterminant dans le choix des morphèmes de la négation. Chaque morphème à son environnement d'expression qui lui est propre. Toute autre structuration en dehors de celle évoquée, conduit inexorablement au rejet de l'énoncé négatif.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADOU, Koffi Bla Marie Laure, (2024), « Négation et polarité négative en Agni », dans *Akofena Varia* n°12, Vol.7, CC BY 4.0, pp 339-350.
- ADOUNA, Gbandi, (2009), *Description phonologique et grammaticale du Konkomba - Langue GUR du Togo et du Ghana – Parler de Nawaré*, Thèse de doctorat en cotutelle internationale Université Rennes 2 – Université de Lomé (Togo).
- AKPOUE, Josué, (2018), « Négation et modalité dans les langues kwa », dans *Revue*, Université de Cocody, ILA, Abidjan, pp 1-19.
- ASSANVO, Amoikon Dyhie ; COULIBALY, Tidiane et AKOUBA, Lauvely Loriane Seka Yatte, (2022), « Étude descriptive des emprunts verbaux du kepar, parler Komono : langue gur de Côte d'Ivoire », dans *Revue Akofena* Hors-série n°02, pp. 109-122.
- ASSANVO, Amoikon Dyhie, (2010), *Syntaxe de l'agni indénié*, Thèse de doctorat unique, Université de Cocody, Abidjan, ILA.
- ASSANVO, Amoikon Dyhier et COULIBALY, Tidiane, (2024), « La polyfonctionnalité de « na » en kepar : langue gur de Côte d'Ivoire », dans *Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique*, Volume 23 Numéro 2, pp 432-444, disponible en ligne : www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543.
- BAKPA, Mimboabe, (2022), « Éléments de la négation dans les langues gurma : état des lieux », dans *REL@COM: Revue Electronique Langage & Communication*, n 5, pp. 149-159.
- CHOMSKY, Noam, (1991), *Théorie du gouvernement et du liage*, Les conférences de Pise, Paris, Seuil.
- COULIBALY, Tidiane, (2019), *La morphologie verbale du kepar, parler komono de Bolé*, Mémoire de master, Université de Cocody, Abidjan, ILA.
- COULIBALY, Tidiane, (2022), *Les modalités dérivationnelles verbales du kepar, parler komono : Langue gur de Côte d'Ivoire*, Département des sciences du langage, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody.
- COULIBALY, Tidiane, (2025), *Étude morphologique et syntaxique du Kepar, parler Komono de Bole : Langue Gur de Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat unique, Université de Cocody, Abidjan, ED SCALL.
- DABO, Mamadou, (2024), *La négation en joola edamme (langue atlantique du nord-ouest de la guinée-bissau)*, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Editions Francophones Universitaires d'Afrique, pp. 75-88.
- DELAFOSSSE, Maurice, (1904), *Vocabulaires comparatifs de plus de soixante langues ou dialectes africains, parlés à la Côte d'Ivoire et dans les régions limitrophes, avec des notes linguistiques et ethnologiques, une bibliographie, et une carte*, Paris, Ernest Leroux iv.
- KOSSONOU, Kouabena Théodor,e (2007), *Description systématique du merezon parler abron de la sous-préfecture de Transua*, Thèse de doctorat unique, Université de Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage.
- KPAROU, Hanoukoume Cyril, et SIMNARA, Etienne, (2021), « La négation verbale en lama », dans *HUMANUS DISCOURSE*, Vol. 1. NO 3, pp. 1-15.
- KRA, Kouakou Appoh Enoc, (2015), « Manifestations du morphème de la négation en koulango », dans *SLC*, n°09, vol 1, Paris, éd. Paari, pp. 71-90.
- NDOUWE, Baba Atemga et FARIKOU, Amadou, (2024), « L'expression de la négation en tupuri », dans *Ziglobitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations*, Université Peleforo Gon Coulibaly – Côte d'Ivoire, RA2LC n°011, Volume 4, pp. 27-40, dispob=nible en ligne : ziglobitha@gmail.com.
- SIB, Sié Justin, (2015), « La polyfonctionnalité de l'item [sɛ] en téén », dans *Cahiers Ivoiriens de recherche linguistique*, N°38, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody, pp. 185-197.
- TESNIERE, Lucien, (1959), *Eléments de syntaxe structurale*, Deuxième édition revue et corrigée 1988, Paris, Klincksieck.
- YAGO, Zakaria, (2014), *Etudes phonologiques et morphologiques de langues gur : cas du Komono, du Birifor et du Degba*, Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage.

